

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1516 du Mardi 5 Mai 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE
SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16.quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN
DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



Reportage

BATIMATEC 2026



DANS LES COULISSES DU BTP
ALGÉRIEN **EN TRANSFORMATION**
RÉALISÉ PAR ABIR MENASRIA

Pp. 5 et 6

BUS DE PLUS DE 25 ANS



RETRAIT OBLIGATOIRE
DANS UN DÉLAI DE TROIS MOIS

P. 4

OLYMPIADES SCIENTIFIQUES À MOSCOU



UNE ALGÉRIENNE DE 16 ANS
FAIT SENSATION EN RUSSIE

P. 7

COLLOQUE SUR LA SÉCURITÉ ET LA PAIX EN AFRIQUE

**LE GÉNÉRAL D'ARMÉE
CHANEGRIHA ALERTE SUR
LES INGÉRENCES ÉTRANGÈRES**

- L'Algérie insiste constamment sur la responsabilité des Etats africains de renforcer les fondements de leur puissance nationale et de consolider leur immunité souveraine...

P. 16



CÉRÉMONIE DE CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LA PRESSE

FACE AUX DÉFIS ET À LA DÉSINFORMATION

**LE CHEF DE L'ÉTAT
SALUE
L'ENGAGEMENT
DES JOURNALISTES**

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, présidé, hier au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal à Alger, la cérémonie de célébration de la Journée mondiale de la liberté de la presse (3 mai).

● LE MINISTRE DE LA COMMUNICATION REND HOMMAGE AU PARCOURS DE LA PRESSE NATIONALE

P. 3

LE SAVIEZ-VOUS ?

POUR ACCOMPAGNER LES PÈLERINS

LE CRA MOBILISE 3000 BÉNÉVOLES AU NIVEAU DES AÉROPORTS INTERNATIONAUX DU PAYS

Le Croissant-Rouge algérien (CRA) a mobilisé 3.000 bénévoles au niveau de 11 aéroports internationaux à travers le pays afin d'accompagner et de porter assistance aux pèlerins, a indiqué un communiqué de cet organisme. "Cette initiative reflétant l'engagement constant du CRA à accompagner les citoyens en toutes circonstances s'inscrit dans le cadre de la poursuite de la mobilisation de ses ressources humaines et logistiques pour assurer un accompagnement de qualité aux pèlerins au niveau des aéroports internationaux concernés", précise la même source. Le CRA a mobilisé 3.000 bénévoles qualifiés et formés aux premiers secours

pour accompagner et porter assistance aux pèlerins, notamment les personnes âgées, dès leur arrivée à l'aéroport et jusqu'à l'achèvement des procédures de voyage, ajoute le communiqué, soulignant que cette initiative "participe de la vision stratégique du CRA visant à soutenir les efforts nationaux en matière d'amélioration de la qualité des services aux pèlerins". Le CRA avait participé, le 29 avril dernier, à la cérémonie de départ du premier vol de pèlerins vers les Lieux saints depuis l'aéroport international Houari-Boumediene, aux côtés des représentants des secteurs concernés et des partenaires institutionnels, a rappelé le communiqué.



CINQ DES SEPT MINEURS PARTIS CLANDESTINEMENT VERS L'ESPAGNE RENTRENT EN ALGÉRIE

Cinq des sept mineurs ayant rejoint l'Espagne clandestinement l'année dernière à bord d'un petit bateau de plaisance rentrent en



Algérie. «L'Espagne livre 5 mineurs réclamés par l'Algérie et espère que maintenant elle freinera l'immigration », a titré le média espagnol *El Confidencial*, concernant le rapatriement des jeunes migrants. Leur aventure avait défrayé la chronique l'année dernière. Leur départ vers l'Espagne filmé depuis le port de Tamenfoust à l'est d'Alger avait suscité un énorme buzz sur les réseaux sociaux. Les mineurs, qui étaient au nombre de sept à bord du petit bateau, ont filmé leur traversée vers l'Espagne et diffusé les vidéos sur Tiktok. Mais le média ne précise toutefois pas la raison pour laquelle seuls cinq des sept mineurs sont rapatriés en Algérie. Le sort des deux autres passagers de la traversée n'est pas connu pour le moment.

EL KHROUB (CONSTANTINE) SAISIE DE 8 770 CAPSULES DE SUBSTANCES PSYCHOTROPES

Les éléments de la Brigade mobile de la Police judiciaire (BMPJ) d'El Khroub (Constantine) ont réussi, à la fin du mois dernier, à saisir 8 770 capsules de substances psychotropes et à interpellé un suspect, a-t-on informé dimanche dernier auprès du bureau de communication de la Sûreté de wilaya. Dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogue et de psychotropes, et sur la base d'informations faisant état des activités suspectes d'un individu repris de justice spécialisé dans la commercialisation de substances interdites à El Khroub, où il procédait à leur stockage dans son domicile familial, les éléments de la brigade ont déclenché une enquête ayant permis d'identifier le suspect, a précisé la même source.

En coordination avec le parquet local, les éléments de la police se sont rendus à son lieu de résidence, où la perquisition du domicile a permis de découvrir un total de 8 770 capsules de substances psychotropes, ainsi qu'une somme d'argent issue des revenus de ce trafic. L'individu a été arrêté et transféré, avec les saisies, au siège de la brigade pour compléter les procédures légales nécessaires, selon la même source sécuritaire. Après l'accomplissement de toutes les procédures légales, un dossier de poursuites pénales a été constitué contre le mis en cause, en vertu duquel il a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal d'El Khroub, a-t-on conclu.

JOURNÉE MONDIALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE LA WILAYA D'ALGER HONORE UN GROUPE DE JOURNALISTES

Le ministre, wali de la wilaya d'Alger, Mohamed Abdenour Rabei, a présidé, dimanche dernier, une cérémonie à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, célébrée le 3 mai de chaque année, au cours de laquelle plusieurs professionnels des médias ont été honorés. La cérémonie de distinction s'est déroulée au siège de la wilaya d'Alger en présence des autorités locales et de responsables des différentes directions relevant de la wilaya. Le wali d'Alger a déclaré, à cette occasion, que la célébration de cette Journée "consacre la place des médias, ainsi que leur rôle central en tant que partenaire essentiel pour ancrer les principes de transparence et transmettre l'information avec professionnalisme, ainsi que pour accompagner les préoccupations et les aspirations des citoyens". Il a salué le rôle prépondérant des médias nationaux dans "la couverture des différentes activités, notamment celles liées à la mise en œuvre de la stratégie de développement du pays", ainsi que dans "la valorisation des activités culturelles, sportives et de jeunesse, sans oublier leurs efforts pour refléter l'image réelle des diverses réalisations accomplies".

COOPÉRATION SÉCURITAIRE AFRICAINE UNE DÉLÉGATION DE L'ACADÉMIE DE POLICE RWANDAISE À ALGER

Dimanche, une délégation de l'Académie de police rwandaise a effectué une visite d'étude au sein de l'École supérieure de police « Ali Tounsi » à Alger. Cette mission s'inscrit dans un programme de formation réunissant 47 cadres supérieurs issus de différents corps policiers africains, dans une logique de partage d'expériences et de renforcement des capacités à l'échelle continentale. Le directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), M. Ali Badaoui, a souligné à cette occasion que cette visite a pour but de « consolider la collaboration bilatérale entre les forces policières algérienne et rwandaise, tout en élargissant les horizons avec d'autres pays africains amis pour le partage d'expertises et l'élaboration d'initiatives variées de coopération ». Une dynamique qui s'inscrit dans une vision plus large de coopération sécuritaire africaine.

Il a également rappelé que l'Algérie « n'a jamais cessé de travailler avec acharnement pour renforcer la cohésion africaine et encourager le développement dans les pays du continent, en utilisant les ressources humaines et matérielles qu'elle possède », une démarche soutenue par « le président de la République, M. Abdelmadjid



Tebboune, grâce à ses mesures favorables aux pays africains dans divers secteurs ».

Dans un contexte international marqué par la montée de nouvelles menaces, notamment la cybersécurité et le crime organisé transnational, le DGSN a insisté sur le fait que ces défis « imposent aux pays africains de prioriser les stratégies de gouvernance, l'actualisation des systèmes juridiques, l'amélioration des compétences, la

formation spécialisée ainsi que l'expansion de la collaboration en matière d'information et technique ».

Il a, dans le même sens, mis en avant la valeur stratégique de la formation, estimant que « chaque expérience, qu'elle soit au niveau national, régional ou continental, peut faire la différence et apporter une valeur ajoutée à un modèle plus inclusif ».

De son côté, l'ambassadeur du Rwanda en Algérie, Vincent Karega, a souligné l'importance de cette mission d'études, inscrite dans une dynamique de rapprochement entre Alger et Kigali. Il a réaffirmé la volonté commune des deux pays « à travailler ensemble pour intensifier la coopération bilatérale ainsi que les relations africaines dans leurs aspects sécuritaires, politiques, économiques et culturels ».

Au-delà des discours et des échanges institutionnels, cette rencontre illustre une tendance de fond : celle d'une Afrique qui mise de plus en plus sur ses propres expertises pour construire ses réponses sécuritaires, loin des dépendances extérieures et au plus près de ses réalités.

Amira Benhizia

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Édité par sarl BMA.com au capital 100.000 DA

Directrice de Publication Mohamed Boutoune Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.
Amine A.

O. M.

Djaffar Chibab
Chéklat Meriem
Abir Menasria
Amira Benhizia

S.

Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur Alger-Centre
Tél. 020 10 23 58
Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :

L'Entreprise Nationale de communication, d'édition et de Publicité Agence ANEP, 01, avenue Pasteur, Alger Téléphone : 020 05 20 91/ 020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45

020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION

Société d'impression d'Alger SIA (Centre)

CÉRÉMONIE À L'OCCASION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

FACE AUX DÉFIS ET À LA DÉSINFORMATION LE CHEF DE L'ÉTAT SALUE L'ENGAGEMENT DES JOURNALISTES

Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier, au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal (Alger), une cérémonie en l'honneur des journalistes à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse. Cette célébration s'est déroulée en présence de hauts responsables de l'État, de membres du gouvernement, de responsables d'organismes nationaux, de médias et de journalistes, ainsi que des représentants de la presse étrangère accréditée en Algérie, a rapporté la radio nationale.



PHOTO ARCHIVES: ALGER 16

UN PARCOURS MARQUÉ PAR L'ENGAGEMENT ET LE PATRIOTISME

LE MINISTRE DE LA COMMUNICATION

REND HOMMAGE AU PARCOURS DE LA PRESSE NATIONALE

Le ministre de la Communication, Zoheir Bouamama, a salué le rôle de la corporation médiatique dans l'accompagnement de la dynamique de développement national, sous la conduite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Le ministre a mis en avant les efforts continus visant à hisser le système médiatique national à un niveau lui permettant de contribuer efficacement à la conscientisation de la société, à l'éclairage de l'opinion publique et à la défense des intérêts du pays. Dans ce cadre, il a souligné le soutien du président de la République aux femmes et aux hommes de la corporation médiatique, qui accompagnent les efforts de l'État pour consolider les acquis et relever les défis, notamment à travers la valorisation des réalisations nationales et la mise en lumière du potentiel de l'Algérie sur les plans national et international. Il a également salué leur rôle dans la lutte contre les campagnes de désinformation, à travers les différents supports médiatiques. M. Bouamama a également insisté sur l'importance de concilier liberté de la presse et respect des règles professionnelles, rappelant que cette liberté constitue un droit fondamental qui doit

s'exercer dans le cadre de la déontologie et des lois en vigueur, ainsi que dans le respect des constantes nationales et des impératifs de sécurité. «La liberté de la presse est un pilier essentiel du processus démocratique et un socle de l'édifice institutionnel», a-t-il affirmé, soulignant qu'elle garantit une société ouverte, dynamique et en phase avec son époque. Le ministre a, par ailleurs, indiqué que son département œuvre à la mise en œuvre des nouvelles dispositions législatives encadrant le secteur, en vue de promouvoir un exercice libre et responsable de la profession et de garantir au citoyen un accès à une information fiable et professionnelle. Il a évoqué, dans ce cadre, les efforts visant à finaliser le cadre juridique régissant les métiers du journalisme, ainsi que l'installation des instances de régulation et du Conseil supérieur de l'éthique et de la déontologie. Abordant la question de la formation, le ministre a



souligné l'importance du renforcement des compétences des journalistes, notamment dans le domaine des technologies de l'intelligence artificielle, afin de s'adapter aux mutations du paysage médiatique. Il a également fait état d'une réflexion en cours pour adopter une nouvelle approche de la communication gouvernementale, plus moderne et proactive, en adéquation avec les transformations numériques et les exigences du service public.

Enfin, à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, Zoheir Bouamama a rendu hommage au parcours de la presse nationale, saluant le rôle des journalistes algériens à travers les différentes étapes de l'histoire du pays. Il a exprimé sa reconnaissance aux professionnels du secteur pour leur engagement face au terrorisme et à l'obscurantisme, rendant hommage à la mémoire des journalistes tombés dans l'exercice de leur mission. Y. O.

ENTRETIEN TÉLÉPHONIQUE ENTRE M. SIFI GHRIEB ET SON HOMOLOGUE TUNISIENNE

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a eu, hier, un entretien téléphonique avec la cheffe du Gouvernement de la République tunisienne, Mme Sarra Zaafrani Zenzri, a indiqué un communiqué des services du Premier ministre. Au cours de cet échange, "le Premier ministre a exprimé, au nom de Monsieur le président de la République, ses remerciements aux autorités tunisiennes pour l'intervention diligente et la bonne prise en charge des blessés dans l'accident de la route survenu au matin du vendredi 1er mai 2026, suite au dérapage d'un bus touristique algérien dans la région de Medjez El-Bab en République tunisienne". M. Ghrieb a également exprimé "sa reconnaissance à la cheffe du Gouvernement tunisien pour la coopération des autorités tunisiennes et la facilitation de l'opération d'évacuation des victimes de cet accident, menée dans les meilleures conditions sur instruction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune". Dans le même contexte, "le Premier ministre a chargé son homologue tunisienne de transmettre les salutations et les remerciements de Monsieur le

président de la République à son frère, le président de la République tunisienne, M. Kais Saïed, pour la sollicitude et la coopération manifestées par les autorités tunisiennes face à cet accident, témoignant de la profondeur des liens de fraternité et de solidarité unissant les deux pays et peuples frères". De son côté, la cheffe du Gouvernement de la République tunisienne a indiqué que "les efforts déployés par les autorités tunisiennes, en coopération avec leurs homologues algériennes, pour la prise en charge et l'évacuation des blessés, découlent du devoir de solidarité dicté par les profondes relations de fraternité unissant les deux peuples frères". Elle a également transmis au Premier ministre "les salutations fraternelles du président de la République tunisienne, M. Kais Saïed, à son frère, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et sa profonde détermination à poursuivre le travail de concert, au service du développement des relations bilatérales, de la promotion du partenariat et du renforcement de la solidarité entre les deux pays", conclut le communiqué.

APS

AHMED ATAF REÇOIT UN APPEL TÉLÉPHONIQUE DE SON HOMOLOGUE IRANIEN

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a reçu, hier, un appel téléphonique de son homologue iranien, Abbas Araghchi, indique un communiqué du ministère. "Au cours de cet échange, le ministre iranien des Affaires étrangères a passé en revue les derniers développements liés aux efforts et démarches visant à relancer le processus de négociations diplomatiques, en vue de mettre un terme définitif à l'escalade militaire dans la région du Golfe", précise le communiqué. De son côté, le ministre d'Etat "a réitéré la ferme conviction de l'Algérie quant à la nécessité de consentir tous les efforts possibles pour parvenir à une solution diplomatique à ce conflit ayant impacté l'ensemble de la région", ajoute la même source. Il a également souhaité que le cessez-le-feu en vigueur soit consolidé et renforcé, en prélude à l'établissement des fondements d'un processus politique à même de réunir les conditions nécessaires à une paix durable et pérenne dans toute la région, conclut le communiqué.

BUS DE PLUS DE 25 ANS RETRAIT OBLIGATOIRE DANS UN DÉLAI DE TROIS MOIS

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a décidé de durcir le ton face à la vétusté du parc national de transport. Lors du Conseil des ministres tenu dimanche dernier, il a ordonné le retrait total, dans un délai maximum de trois mois, de tous les bus âgés de plus de 25 ans.

Chargé de la mise en œuvre de cette mesure, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, devra veiller à son application stricte dans les délais impartis. Cette décision constitue la deuxième phase d'un processus entamé auparavant, qui avait ciblé les bus de plus de 30 ans. Cette initiative s'inscrit dans une politique globale visant à moderniser le parc de transport et à renforcer la sécurité routière. Elle intervient dans un contexte marqué par une prise de conscience accrue des dangers liés à la vétusté des véhicules, notamment après le drame survenu à oued El-Harrach durant l'été 2025, ayant causé la



mort de 18 personnes. Depuis cet accident tragique, les autorités ont multiplié les réformes. Un nouveau code de la route, plus rigoureux, a été introduit afin de réduire les accidents mortels. Ce texte prévoit un élargissement des responsabilités en cas d'accident, impliquant non seulement les conducteurs, mais également les auto-écoles, les centres de contrôle technique, les services des mines et

les importateurs de pièces de rechange. Les organismes chargés de l'entretien des routes sont également concernés, tant sur le plan pénal que civil. Parallèlement à ces réformes législatives, l'État a lancé un vaste programme de renouvellement du parc de bus. Sur instruction présidentielle, 10 000 nouveaux véhicules ont été commandés, accompagnés de facilités de

financement via des crédits bancaires destinés aux opérateurs du secteur. Depuis l'automne dernier, les opérations d'importation se sont intensifiées, avec une accélération notable des livraisons depuis le début de l'année. Ces nouveaux bus ont commencé à être répartis à travers les différentes wilayas, renforçant notamment les capacités de transport urbain, en particulier à Alger. Ce renouvellement progressif du parc a permis d'envisager désormais le retrait des bus de plus de 25 ans, jusque-là épargnés par la première phase. L'Algérie poursuit ainsi sa stratégie de modernisation du transport public, avec pour objectif de réduire significativement les risques d'accidents liés à l'état des véhicules.

R. S.

EN PRÉVISION DE LA SAISON ESTIVALE

AIR ALGÉRIE AFFRÈTE CINQ AVIONS

Air Algérie a conclu un partenariat portant sur l'affrètement de cinq avions auprès de la compagnie lituanienne spécialisée Avion Express, et ce, en prévision de la saison estivale, alors que la livraison de ses appareils acquis chez Boeing et Airbus se poursuit. L'annonce a été faite vendredi dernier par la compagnie lituanienne sur LinkedIn. « Avion Express a signé un nouveau partenariat avec Air Algérie.

Cinq avions sont désormais exploités pour le compte

d'Air Algérie, basée à Alger (ALG), marquant le début d'une nouvelle collaboration», a-t-elle indiqué dans un communiqué.

L'affrètement se fait via un contrat ACMI (Aircraft, Crew, Maintenance, and Insurance) qui prévoit location d'avion « tout inclus » (aéronef, équipage, maintenance, assurance) entre compagnies aériennes, souvent appelé wet lease.

« Chaque partenariat ACMI est plus qu'une capacité supplémentaire : il apporte de nouvelles routes, des opérations élargies et

une intégration transparente des processus. Derrière chaque vol se trouve un effort conjoint d'équipes travaillant au-delà des frontières avec un objectif commun : un voyage sûr et fiable pour les passagers », assure Avion Express. Selon les données fournies sur le site d'Avion Express, les avions loués par Air Algérie sont des Airbus A320 d'une capacité de 180 passagers en classe éco et avec deux pilotes et quatre membres d'équipage.

Clic



PROJETS CONCRETS AVEC LE NIGER ET LE TCHAD :

Quand les accords deviennent des chantiers

Par G. Salah Eddine

Il y a des moments où la diplomatie quitte les salles feutrées et les formules polies pour revenir à quelque chose de beaucoup plus brut : des délais, des chantiers, des tuyaux, du béton. Le dernier Conseil des ministres, présidé par le chef de l'Etat, en fait clairement partie. Et si on le lit bien, il raconte moins une série de décisions qu'un changement de méthode. Regardons d'abord le Niger. Ici, le message est simple, presque frontal : ça doit avancer, et vite. La fameuse centrale de production d'énergie à finaliser en trois mois n'est pas juste une ligne dans un communiqué. C'est une manière de dire que la coopération ne peut plus traîner dans les couloirs administratifs. Elle doit produire de l'électricité, du concret, du visible. Et si on pousse un peu la réflexion, la question devient presque évidente : combien de projets internationaux meurent doucement faute de rythme ? Là, justement, on tente d'inverser la tendance.

Dans la même logique, l'Algérie ne veut plus rester dans une posture d'accompagnement. Elle se positionne sur des secteurs lourds : pétrole, énergie,

infrastructures. Et pour éviter le scénario classique du "grand accord puis silence radio", tout est verrouillé par du suivi : coordination permanente, visites ministérielles, nouveaux canaux de communication. On sent une volonté de casser une vieille habitude administrative dans la région : annoncer beaucoup, exécuter lentement.

Même la communication entre dans le jeu. La coopération médiatique conjointe avec le Niger n'est pas un détail. Elle sert à rendre ces projets visibles, compréhensibles, presque incarnés. Parce qu'au fond, une coopération qui ne se voit pas finit souvent par s'effacer.

Avec le Tchad, on change d'échelle mais pas de logique. Là, on parle de cimenterie, de route transsaharienne, de tronçons à finaliser. Des projets qui ne font pas rêver sur le papier, mais qui changent concrètement la structure économique d'un pays. Et si vous vous demandez à quoi ressemble une intégration régionale réelle, elle ressemble souvent à ça : des routes qui relient des marchés, du ciment qui construit des villes, de l'énergie qui fait tourner des industries.

La route transsaharienne, par exemple, ce n'est pas juste une infrastructure. C'est une question simple : comment fait-on circuler les biens, les personnes, les idées dans une région où les distances sont énormes ? Et derrière cette question, une autre encore plus stratégique : qui contrôle ces flux ? Ce qui ressort de tout ça, c'est une évolution assez nette de la posture algérienne. On n'est plus uniquement dans la diplomatie de principes ou d'influence. On est dans une diplomatie d'exécution. Une diplomatie qui se juge sur des résultats. Et c'est là que le lecteur peut s'arrêter une seconde et regarder la logique globale : énergie, routes, industrie, communication. Tout est connecté. Rien n'est isolé. On n'est plus dans des accords symboliques, mais dans une mécanique régionale en construction. Au fond, la vraie question n'est peut-être pas "qu'est-ce qui a été décidé ?", mais plutôt : "à quelle vitesse tout cela va-t-il vraiment se matérialiser sur le terrain ?". Parce que dans ce type de diplomatie, le temps n'est plus un détail. C'est le juge final.

G. S. E.

BATIMATEC 2026

DANS LES COULISSES

DU BTP ALGÉRIEN EN TRANSFORMATION

Aux Pins-Maritimes d'Alger, le Salon du bâtiment et des matériaux de construction en Algérie (Batimatec), organisé à la SAFEX, s'impose comme le grand rendez-vous des professionnels du secteur. Du 3 au 7 mai 2026, la capitale devient un immense chantier à ciel ouvert. Ici, on ne vient pas seulement exposer. On vient montrer ce que le secteur prépare pour demain. C'est précisément pour cela qu'Alger16 a décidé d'y aller. Parce que Batimatec est un instant où l'Algérie du bâtiment se raconte.

RÉALISÉ PAR
ABIR MENASRIA

Dès les premiers pas à l'entrée de la SAFEX, le ton est donné. Batimatec 2026 ne se visite pas, il se traverse. Bruits de machines, échanges techniques, maquettes géantes et prototypes de matériaux récents : le Salon du bâtiment et des matériaux de construction en Algérie s'impose comme un véritable écosystème vivant du BTP. À mesure que l'on avance dans les allées, la foule s'épaissit. Professionnels, promoteurs, ingénieurs, investisseurs mais aussi simples curieux s'y croisent dans un flux continu. L'événement dépasse le cadre strictement professionnel : il attire, il intrigue, il projette déjà les contours des villes de demain. Entre les stands algériens et les pavillons étrangers venus de Chine, de Turquie, d'Italie ou encore du Portugal, une même logique domine : celle de la modernisation accélérée du secteur.

Dans ce décor dense, les halls se succèdent comme autant de micro-univers. On passe des cimenteries aux solutions d'isolation, des portes intelligentes aux cuisines intégrées dernier cri. Les entreprises locales côtoient des acteurs internationaux et la frontière entre industrie et design s'efface progressivement. Plus loin, surprise inattendue : un espace entièrement dédié aux camions de chantier et aux équipements lourds, rappelant que le bâtiment ne se résume pas qu'à des plans, mais aussi à de la puissance mécanique et logistique. L'édition de cette année marque aussi une montée en puissance des start-up. Près de quarante jeunes entreprises exposent des solutions innovantes, souvent à la croisée de la technologie et de la durabilité. L'ambition est claire : inscrire le BTP algérien dans une dynamique plus connectée, plus verte, plus compétitive.

LES SPÉCIALISTES DE L'ALUMINIUM OMNIPRÉSENTS

Parmi les exposants, certains stands attirent particulièrement l'attention. C'est le cas d'Algal+, spécialiste de l'aluminium pour la construction et l'industrie. Sur place, M. Hichem Dekar prend le temps d'expliquer la vision de l'entreprise : une production tournée vers la performance et l'adaptation aux besoins locaux. Portes et fenêtres isolantes, solutions résistantes au vent et à l'eau, design sur mesure... tout est pensé pour conjuguer confort et modernité. Il se résume en une phrase simple, presque symbolique : « Je suis Algérien et je suis ici pour servir le marché et le peuple algériens, qui représenteront



PHOTO : ALGER16

un marché très prometteur à l'échelle mondiale dans les années à venir. » Un peu plus loin, changement d'échelle avec Terraco, acteur international spécialisé dans les matériaux de finition écologiques. Ici, la discussion prend une dimension plus globale. Un représentant de l'entreprise détaille un modèle industriel déjà implanté dans plus de 75 pays : plus de 1 000 spécialistes, 20 usines et une logique de production tournée vers la performance durable. Il ajoute : « Notre objectif n'est pas seulement de construire, mais de construire intelligemment. Nous proposons des matériaux de construction écologiques qui réduisent les émissions de carbone et offrent jusqu'à 40 % d'isolation thermique. »

UNE GAMME DE PORTES DÉVOILÉE

Passons maintenant à un univers que l'on traverse souvent sans vraiment y prêter attention et pourtant omniprésent dans chaque espace de vie : celui des portes. Élément discret mais fondamental, elles incarnent à la fois la sécurité, l'intimité et le design. Au détour d'un stand, notre parcours s'arrête chez KMM DOORSTEC, qui dévoile une gamme de portes pensées comme de véritables solutions technologiques. Dès le premier regard, l'accent est mis sur la robustesse et la précision. Portes insonorisées, résistantes aux chocs, étanches au vent et à l'eau, les modèles exposés semblent repenser totalement les standards du secteur. Pour illustrer leurs performances, une démonstration attire rapidement l'attention : une porte immergée dans l'eau depuis l'ouverture du salon n'a subi aucune dégradation. Une scène presque inattendue dans un environnement d'exposition, mais qui en dit long sur les ambitions de la marque. Un représentant de l'entreprise résume cette philosophie sans détour : « Nos portes sont solides et conçues avant tout pour répondre aux besoins de la communauté algérienne. Nous disposons d'une main-d'œuvre qualifiée et, surtout, notre force motrice est algérienne. » En continuant la visite, une tendance se confirme dans la majorité des stands : celle de la transition vers des bâtiments intelligents et connectés. Capteurs, gestion numérique de l'énergie, optimisation thermique... le logement ne se pense plus uniquement en termes de structure, mais aussi en termes de performance et d'efficacité énergétique.

Une évolution qui redéfinit progressivement les pratiques des promoteurs immobiliers en Algérie. Plus loin, changement d'univers avec les espaces dédiés à l'aménagement intérieur. Nous faisons halte chez NDO, entreprise spécialisée dans la fabrication et la distribution de cuisines, chambres, bureaux et mobilier. Ici, le design rencontre la technologie. Le directeur général, M. Bahri Mohamed Aou, nous présente des cuisines modernes aux finitions soignées, capables de rivaliser avec les standards internationaux. Selon lui, le secteur a franchi un cap décisif : l'Algérie n'est plus un simple marché consommateur, mais un acteur en construction dans l'industrie du mobilier haut de gamme.

Au fil des rencontres, la présence internationale devient elle aussi un élément marquant du salon. Les exposants étrangers, notamment chinois, turcs et européens, évoquent leur choix d'investir et de s'exposer en Algérie avec une certaine convergence de points de vue. Beaucoup soulignent un marché qualifié de dynamique, ouvert et en expansion, contrastant avec des environnements jugés plus contraints ailleurs. Certains vont même plus loin dans leur appréciation du contexte local. Ils évoquent un pays en mouvement, porté par une volonté de développement et une ouverture économique assumée. Les échanges avec les équipes locales, disent-ils, ont été fluides et constructifs, dans un climat qu'ils décrivent comme professionnel et accueillant. Les délégations turques, espagnoles et d'autres pays participants saluent également l'organisation générale de l'événement. Au-delà des aspects commerciaux, plusieurs témoignent d'une expérience humaine marquante. L'un d'eux confie : « L'Algérie est un pays très organisé. Nous ne nous attendions pas à un tel niveau d'organisation. Ce pays est très sûr. »

Cette séquence du salon dépasse largement la simple exposition de produits. Elle raconte autre chose : l'émergence d'un écosystème où innovation locale et ouverture internationale commencent à se répondre dans un même mouvement.

UN MÉLANGE DE PROFILS

Le salon n'a pas été seulement réservé aux professionnels, plusieurs visiteurs étaient également présents. Pour ces

derniers, le salon change encore de visage. Ici, ce ne sont plus seulement des professionnels qui déambulent entre les stands, mais un mélange vivant de profils : étudiants en quête d'inspiration, maîtres d'ouvrage venus comparer les offres, entrepreneurs en recherche de partenariats... et surtout, jeunes couples fraîchement mariés, venus imaginer leur futur intérieur. Parmi eux, Mohammed et Sarah, originaires de Bordj Bou

Arréridj, avancent lentement dans les allées, s'arrêtant longuement devant les cuisines exposées. Elle sourit en expliquant : « Nous sommes venus aujourd'hui découvrir les dernières nouveautés en matière de décoration, notamment pour les cuisines, qui sont la passion de toutes les femmes. » Son mari, lui, insiste sur un autre point : la qualité. Selon lui, les produits présentés, en particulier ceux fabriqués localement, rivalisent sans complexe avec les standards internationaux. Et de conclure, avec une spontanéité presque commerciale : « Achetez les yeux fermés ! »

Un peu plus loin, l'ambiance devient plus technique. En marge du salon, des séminaires réunissent experts internationaux et professionnels du secteur autour de sujets devenus centraux : la numérisation des travaux publics et l'intégration du BIM (Building Information Modeling). Derrière ces sigles, une transformation profonde est en cours. Les intervenants insistent sur une idée simple mais décisive : la technologie n'est plus un supplément, elle est désormais une condition de survie pour les grands projets. Optimisation des coûts, réduction des délais, meilleure coordination... le digital s'impose comme le nouveau langage du BTP.

À mesure que la visite touche à sa fin, une impression domine. Batimatec 2026 n'est pas seulement une vitrine commerciale. C'est un espace où se croisent usages quotidiens, ambitions industrielles et visions technologiques. Un lieu où un couple vient choisir une cuisine, pendant qu'un ingénieur discute modélisation numérique. En quittant le site, l'optimisme reste perceptible chez les acteurs économiques. Au-delà des stands et des démonstrations, le salon a surtout permis de connecter des mondes : celui des idées, des projets et des décisions concrètes. Des partenariats se dessinent, des accords se nouent et une dynamique plus large s'installe discrètement mais sûrement. Et c'est peut-être là l'essentiel : derrière les machines, les matériaux et les innovations, Batimatec rappelle une chose simple. Le bâtiment n'est pas seulement une industrie. C'est une manière de construire un avenir qui, lui, n'a rien de théorique.

A. M.

Batimatec 2026

HICHEM DEKAR. P-DG ADJOINT D'ALGAL+, À ALGER16 :

«NOUS RÉPONDONS À DES BESOINS TECHNIQUES ET ESTHÉTIQUES»

Le Batimatec 2026 à Alger est un événement phare du secteur de la construction et des travaux publics en Afrique et en Méditerranée. L'accent a été mis cette année par le gouvernement sur le renforcement du contenu local et la promotion du «Made in Algeria» (fabriqué en Algérie). Dans les allées denses et stratégiques du salon Batimatec, certains stands ne se contentent pas d'exposer des produits. Ils racontent une vision. C'est le cas d'Algal+, acteur majeur de l'aluminium en Algérie, qui s'impose aujourd'hui comme une référence dans l'extrusion et le traitement de surface. Alger16 a eu l'honneur de rencontrer son directeur général-adjoint d'Algal+, M. Hicham Dekar. Entretien.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR ABIR MENASRIA

Alger16 : Qui êtes-vous et quelle est votre position sur le marché ?

Hichem Dekar : Nous sommes spécialisés dans l'extrusion de l'aluminium et le traitement de surface. Aujourd'hui, nous nous positionnons comme un acteur de référence dans ce domaine, notamment en termes de diversité de produits et de solutions architecturales. Notre savoir-faire s'inscrit dans une longue tradition industrielle, avec une expertise qui remonte à 1934.

Quels services proposez-vous concrètement ?

Nous proposons des services complets, allant de l'extrusion au traitement de surface, notamment la peinture et l'anodisation. Ces services sont destinés aussi bien à nos propres solutions qu'à celles de nos clients partenaires. Concrètement, lorsqu'un maître d'ouvrage, un investisseur ou un architecte nous sollicite, il est assuré de trouver une solution adaptée à ses besoins, soit à travers notre propre gamme, soit via les solutions développées par notre réseau. Aujourd'hui, notre offre couvre une large palette de produits : portes, fenêtres, façades ventilées, couvre-joints de dilatation, cabines de douche, pergolas bioclimatiques, entre autres. Nous répondons à des besoins aussi bien techniques qu'esthétiques.

Vous participez au Batimatec cette année, que représente cet événement pour vous ?

Il s'agit de notre première participation, et nous en sommes particulièrement fiers. Batimatec est un rendez-vous majeur qui réunit les acteurs clés du secteur. C'est une plateforme essentielle pour le networking, les échanges et la mise



PHOTO: ALGER16

en valeur de notre savoir-faire.

Comment adaptez-vous vos solutions aux différents climats en Algérie ?

L'adaptation au climat est un élément central de notre approche. Par exemple, dans les zones côtières, nous accompagnons les architectes en leur recommandant des traitements de surface spécifiques adaptés aux conditions marines. Nous disposons de certifications reconnues telles que Qualicoat, Qualicoat Seaside, Qualicoat Preox et Qualanod. Par ailleurs, nous proposons des solutions à rupture de pont thermique, conçues pour résister aussi bien aux fortes chaleurs qu'aux températures plus basses.

Quelle est votre plus grande fierté avec Algal+ ?

Nous aimons dire que nous proposons deux types de "MVP". D'un côté, le Most Valuable Product, c'est-à-dire des solutions haut de gamme, développées parfois en collaboration avec des partenaires internationaux. De l'autre, le Minimum Valuable Product, qui correspond à une solution accessible, économique, mais toujours qualitative. Des produits que nous assumons pleinement, au point de pouvoir les installer chez nous, dans nos propres foyers.

Quelles sont vos collaborations internationales ?

Nous travaillons notamment avec Technal, une marque du groupe norvégien Hydro, qui compte plus de 35 000 collaborateurs et 150 sites de production dans plus de 40 pays. Les solutions que nous proposons sont équivalentes à celles présentées dans des salons internationaux de référence comme Batimat à Paris ou Veteco à Madrid. Nous sommes en phase avec les standards internationaux.

Comment intégrez-vous la technologie et la modernité dans vos produits ?

Nous intégrons des solutions de domotique dans nos produits. Par exemple, certaines fenêtres sont

équipées de capteurs capables de détecter la pluie et de se refermer automatiquement.

Nous utilisons également le BIM (Building Information Modeling), ce qui permet aux architectes d'intégrer directement nos produits en 3D dans leurs conceptions numériques.

Quelle est l'histoire de votre entreprise...

Il s'agit d'une entreprise familiale, fondée en 1994 sous le nom de Satal+, à l'initiative de mon père. Au-delà de l'aspect économique, notre engagement est aussi national. Nous participons, à notre échelle, à la construction du pays. C'est une responsabilité que nous partageons avec les architectes et tous les acteurs du secteur.

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes architectes et aux jeunes Algériens ?

Aux architectes, je dirais de multiplier les consultations et de veiller à faire les bons choix techniques. Une solution architecturale repose sur des détails qui font toute la différence. Aux jeunes Algériens : « Aimer son pays, travailler pour son pays et faire des choses qui durent. »

A. B.



OLYMPIADES SCIENTIFIQUES À MOSCOU

UNE ALGÉRIENNE DE 16 ANS FAIT SENSATION EN RUSSIE

Il y a des moments où un pays ne brille pas par ses discours seulement, mais par ses cerveaux. Après les performances remarquées d'étudiants algériens lors des Olympiades scientifiques à Moscou, une autre histoire vient s'ajouter à cette dynamique. Plus jeune, plus instinctive, presque irréaliste. À seulement 16 ans, Manar Benmestoura ne s'est pas contentée de participer. Elle a dominé. Et surtout, elle a marqué les esprits.



Ces derniers mois, l'Algérie semble produire des génies à la chaîne, comme si une génération entière avait décidé de sortir du silence et de rappeler au monde qu'elle existe. Sur le plateau de l'émission russe «HECTOC», connue pour son exigence extrême et son niveau impitoyable, la lycéenne algérienne a livré une prestation qui dépasse le simple cadre de la compétition. Là où certains candidats hésitent, calculent, doutent, elle avance. Vite. Trop vite pour être rassurant. Dix opérations complexes exécutées avec deux minutes d'avance. Puis des exercices inédits, imprévisibles, que même les habitués du programme abordent avec prudence. Elle, non. Elle les traverse. Dans la salle, le silence s'installe. Pas un silence poli. Un silence de surprise, presque d'incrédulité. Le jury observe, le public comprend qu'il se passe quelque chose d'anormal. Parce que ce qu'elle fait ne ressemble pas à un effort. Ça ressemble à une évidence. Ce genre de performance ne sort pas de nulle part. Le mythe du génie

spontané, c'est bien pour les films. Dans la réalité, derrière cette fluidité presque dérangeante, il y a des années de travail, de répétition, de discipline. Manar Benmestoura n'est pas une inconnue dans le monde du calcul mental. Son classement de 4e mondiale obtenu en Allemagne n'était pas un accident, mais un signal. Une confirmation qu'elle évolue déjà parmi les meilleurs, malgré son âge. Elle ne découvre pas la compétition, elle s'y installe. Son parcours est intimement lié au centre Al-Amal de Tiaret, un lieu qui, à première vue, pourrait passer inaperçu, mais qui fonctionne comme un véritable laboratoire de performance intellectuelle. Sous la direction du docteur Hakim Belouad, les jeunes talents y sont formés comme des athlètes. Pas au sens symbolique. Au sens réel. Préparation mentale, gestion du stress, concentration extrême, automatisation des réflexes cognitifs. Ici, on n'apprend pas seulement à calculer. On apprend à penser vite, juste et sous pression. Ce qui fait

toute la différence quand les projecteurs s'allument. Pour comprendre l'ampleur de ce qu'elle réalise, il faut saisir la nature même du défi « HECTOC ». L'objectif est simple sur le papier. Atteindre le nombre 100 à partir d'une série de six chiffres, en utilisant les opérations de base. Simple. Oui, comme dire que courir un marathon consiste juste à mettre un pied devant l'autre. Dans les faits, chaque combinaison ouvre des dizaines, parfois des centaines de possibilités. Le cerveau humain classique explore, teste, élimine. Lentement. Manar, elle, semble voir l'ensemble d'un coup. Comme si toutes les solutions possibles apparaissaient en même temps, et qu'il ne restait plus qu'à choisir la bonne. Ce n'est plus du calcul. C'est de la visualisation instantanée. Une forme d'intelligence qui dépasse la logique séquentielle pour entrer dans quelque chose de plus global, presque intuitif.

UNE GÉNÉRATION QUI REFUSE D'ÊTRE INVISIBLE

Ce qui rend cette performance

encore plus marquante, ce n'est pas seulement son niveau. C'est ce qu'elle représente. Une jeunesse algérienne qui n'attend plus d'être validée pour exister. Qui s'impose, directement.

De Tiaret à Moscou, sans détour, sans filtre. Dans un monde où la reconnaissance internationale passe souvent par des circuits fermés, des réseaux, des institutions, elle arrive avec son talent comme seule carte. Et ça suffit. Sur les réseaux sociaux, ses exploits circulent rapidement. Les vidéos deviennent virales. Les réactions s'enchaînent. Fierté, surprise, admiration. Mais derrière cet enthousiasme, il y a surtout une prise de conscience. Le potentiel est là. Massif. Sous-exploité, parfois ignoré, mais bien réel.

ET MAINTENANT...

La question n'est plus de savoir si Manar Benmestoura est talentueuse. C'est déjà réglé. La vraie question, c'est ce que l'on fait de ce type de profil. Parce que ce genre de trajectoire peut prendre deux directions. Soit elle devient une exception qu'on célèbre un moment avant de passer à autre chose. Soit elle devient un point de départ. Un modèle. Une preuve que l'investissement dans l'intelligence, dans la formation, dans l'accompagnement, produit des résultats concrets. Manar, elle, semble déjà avoir choisi. Pour elle, ce succès n'est pas un sommet. C'est une étape. Presque un passage obligé. Et c'est peut-être ça le plus impressionnant dans toute cette histoire. Pas la vitesse de calcul. Pas les records. Mais cette manière tranquille de considérer l'extraordinaire comme une simple suite logique. Comme si, finalement, le génie n'était pas une explosion... mais une trajectoire.

G. S. E.

4^e RÉGIMENT MOTORISÉ D'INTERVENTION VISITE GUIDÉE AU PROFIT DES MÉDIAS NATIONAUX

Le Commandement de la Garde républicaine a organisé, dimanche dernier, une visite guidée au profit des médias nationaux au 4^e Régiment motorisé d'intervention "Chahid Arbadji Abderrahmane", aux Eucalyptus, dans la 1^{re} Région militaire. Cette visite s'inscrit dans le cadre de "l'exécution du plan de communication 2025-2026, approuvé par Monsieur le Général d'Armée, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP)". A l'entame de cette visite, le chef du service Information et Communication du Commandement de la Garde républicaine a mis en avant l'importance de cette initiative visant à "rapprocher les médias de l'institution militaire et à consolider le lien Armée-Nation", soulignant que le 4^e Régiment motorisé d'intervention constitue "une




unité de combat parmi les unités de la Garde républicaine". Cette activité de communication vise, selon les organisateurs, à "mettre en avant l'image honorable de l'ANP à travers les réalisations accomplies dans le cadre du programme de développement et de modernisation de la Garde républicaine, auquel

le Haut commandement de l'ANP accorde une importance particulière, notamment à travers la formation de personnels qualifiés, la modernisation des infrastructures et l'acquisition d'équipements modernes". De son côté, le commandant du Régiment a présenté un exposé sur le Régiment et ses missions, avant de permettre aux représentants des médias de visiter les infrastructures et installations pédagogiques dont dispose cette unité. Afin de permettre aux journalistes de s'informer de près des différentes missions de combat assignées au Régiment, plusieurs ateliers mettant en exergue les équipements et matériels disponibles au sein du Régiment ont été présentés. Des démonstrations sportives de Kuk Sool, ainsi que des techniques de combat, armé et à mains nues, ont également été organisées, où les éléments du Régiment ont fait preuve d'un grand professionnalisme et d'une parfaite maîtrise, reflétant le haut niveau de préparation physique et mentale atteint par les personnels de la Garde républicaine.

APS

www.alger16.dz

 Alger16, Le quotidien du Grand Public

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE CARTHAGE

SOIRÉE ÉMOUVANTE ET INOUBLIABLE À CONSTANTINE

L'Orchestre symphonique de Carthage (Tunisie) a attiré une foule nombreuse d'amateurs d'art et de créativité avec son interprétation majestueuse, lors d'une soirée exceptionnelle organisée dans la ville des ponts suspendus, Constantine, dimanche dernier. La musique y a transcendé les frontières, offrant au public un moment profondément émouvant et inoubliable.

L'événement, organisé au Théâtre régional Mohamed-Tahar-Fergani dans le cadre du 15e Festival international de musique symphonique, a réuni un public conséquent, témoignant de l'attrait croissant des Constantinois pour ce type de musique d'envergure. L'Orchestre symphonique de Carthage a livré une performance exceptionnelle, ajoutant une dimension culturelle prestigieuse à l'événement, largement applaudie par



les amateurs de musique présents. Sous la houlette du maestro Hafedh Magueni, le programme, minutieusement conçu, a brillé par sa diversité, associant des chefs-d'œuvre du répertoire classique européen à des créations inspirées de l'héritage musical arabe, rendant

hommage à des icônes comme Mohamed Abdelwahab, Farid El Atrache et Baligh Hamdi. Cette soirée a également été enrichie par des œuvres algériennes et tunisiennes réinterprétées à travers des arrangements symphoniques contemporains, mettant en avant une

interaction harmonieuse entre tradition et modernité. Dans un style résolument moderne, des adaptations orchestrales de morceaux issus de la pop, du disco et des rythmes latins ont été présentées, captivant l'audience.

Point culminant de la soirée, l'interprétation de *Ya Qodsou, Zahrat El Madaen* de la célèbre chanteuse libanaise Fayrouz et l'exécution de *Louabet El Ayam* de Warda El Djazairia ont suscité une profonde émotion parmi les spectateurs présents. Le public, charmé, a applaudi avec enthousiasme ces interprétations magistrales, exprimant son attachement à ces œuvres intemporelles. L'Opéra d'Alger accueille jusqu'au 7 mai prochain le 15e Festival culturel international de

musique symphonique, qui met en scène des orchestres et des ensembles provenant de 21 pays, la République tchèque étant l'invitée d'honneur. **Amira Benhizia**

9^e ÉDITION DU FESTIVAL NATIONAL DE LA LITTÉRATURE ET DU CINÉMA FÉMININS

UN ESPACE CULTUREL FÉDÉRATEUR

La neuvième édition du Festival national de la littérature et du cinéma féminins a été inaugurée, samedi soir, dans la wilaya de Saïda, en présence d'un parterre d'écrivains, de cinéastes et d'acteurs de la scène culturelle. Le coup d'envoi officiel de cette manifestation culturelle, organisée au Théâtre régional Sirat-Boumediene de la ville de Saïda, a été donné par le représentant de la ministre de la Culture et des Arts, Smaïl Ibrir.

Dans son allocution, M. Ibrir a souligné l'importance croissante de ce festival en tant qu'espace culturel fédérateur permettant aux créatrices d'exprimer leurs visions et aspirations dans les domaines de la littérature et du cinéma.

Il a également mis en avant le rôle de cet événement dans la promotion de l'échange d'expériences entre les créatrices, ainsi que dans le renforcement de la présence des femmes sur la scène culturelle et artistique nationale.

Il a par ailleurs salué les efforts des organisateurs, notant que cette neuvième édition enregistre la participation de trois pays étrangers qui sont la Palestine, la Tunisie et l'Espagne.

De son côté, le wali de Saïda, Amoumen Mermouri, a insisté sur l'importance de cette manifestation pour la promotion de la créativité féminine dans la littérature et le cinéma, ainsi que pour la valorisation des jeunes talents en Algérie, ajoutant que cette édition confirme la pérennité de ce rendez-vous culturel et consolide sa place parmi les grandes manifestations nationales.

Le commissaire du festival, Karim Moulay, a précisé que l'organisation de cet événement s'inscrit dans une démarche de soutien à la création féminine et de renforcement de la

présence des femmes dans les sphères littéraire et cinématographique.

Il a ajouté que le festival constitue un espace d'expression et d'échange d'idées et d'expériences entre créateurs, tout en visant à découvrir de nouveaux talents et à encourager les œuvres traitant des problématiques et aspirations des femmes.

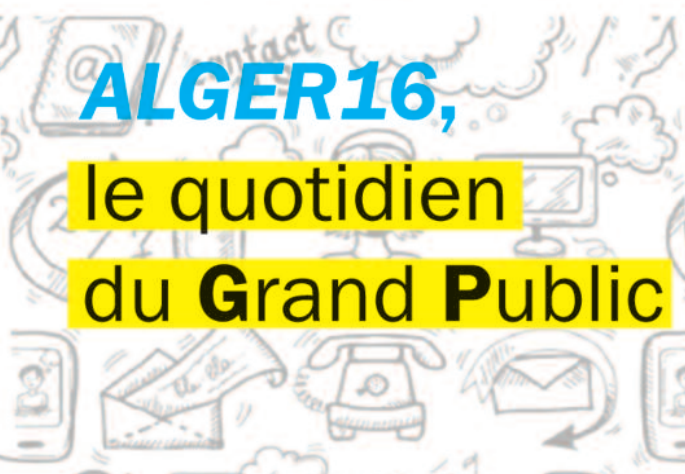
La cérémonie d'ouverture, organisée par le commissariat du festival et dédiée cette année à la regrettée Biyouna (1952-2025), de son vrai nom Baya Bouzar, a été marquée par la projection d'un documentaire retraçant la carrière artistique de cette grande comédienne, suivi par le long métrage historique *Ahmed Bey* du réalisateur Jamel Choorjeh, en présence de son équipe. Cette initiative vise à rapprocher le public des expériences cinématographiques et à favoriser l'échange direct avec les créateurs. Le programme de cette manifestation de quatre jours, organisée sous le slogan "L'invisible fait l'image", comprend une série de rencontres littéraires mettant en lumière les questions liées à l'écriture féminine, dont une rencontre poétique avec les poétesses Karima Mokhtari et Wassila Boussis. Un autre rendez-vous est prévu avec l'écrivaine espagnole Ana Pellicer autour du thème "L'écriture espagnole au féminin entre tradition et modernité".

Par ailleurs, des master class sont programmées durant quatre jours, comprenant des ateliers spécialisés dans les métiers du cinéma, ainsi que le programme "Bourse Zermani", destiné à accompagner les jeunes auteurs dans le développement et l'écriture de scénarios cinématographiques. Le festival propose également des projections de courts et longs métrages, parmi lesquels



Hadda du réalisateur Ahmed Riyad, *Boubla* de Yacine Bouaziz, *Rokya* de Yanis Goussim, ainsi que *Les gardiens de la nuit* de la réalisatrice Nina Khedda.

Cet événement culturel se distingue par une présence internationale notable, avec la participation de la Tunisie en tant qu'invitée d'honneur, ainsi qu'un programme spécial dédié au cinéma palestinien, incluant notamment le film *Palestine 36* de la réalisatrice Ann Marie Jacir, retraçant les événements de la révolte palestinienne, ainsi qu'une série de courts métrages intitulée *Femmes à distance zéro*. **APS**



TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

QUALITÉ DE L'EAU

COMMENT SAVOIR CE QUE VOUS BUVEZ RÉELLEMENT ?



L'eau potable est un enjeu vital où la transparence visuelle ne suffit pas à garantir la sécurité. Si les usines de traitement respectent des normes strictes, le trajet jusqu'à votre verre peut altérer cette qualité. Vétusté des réseaux, résidus de calcaire ou infiltrations chimiques sont autant de menaces invisibles. Le stockage domestique en citerne, indispensable mais risqué, favorise aussi le développement de bactéries sans entretien régulier. Entre bulletins officiels et solutions de filtration, apprenez à surveiller votre eau pour protéger votre santé au quotidien.

L'accès à une eau saine est l'un des piliers fondamentaux de la santé publique. Pourtant, pour la majorité des usagers, la qualité de l'eau reste un mystère qui s'arrête à la frontière du robinet. Si l'apparence limpide d'un verre d'eau suggère la pureté, la réalité biologique et chimique est bien plus complexe. Entre les processus industriels de traitement, les kilomètres de réseaux souterrains et les dispositifs de stockage privés, l'eau subit un parcours qui peut altérer sa composition. Comprendre ces mécanismes est essentiel pour garantir une consommation sûre au quotidien.

DE LA SOURCE AU FOYER

L'eau que nous consommons ne provient jamais d'une source unique et immuable. Elle est le résultat d'un mélange complexe provenant de nappes phréatiques, de

retenues collinaires, de fleuves ou même de processus de dessalement. Chaque origine apporte ses propres caractéristiques : les eaux souterraines sont souvent riches en minéraux mais peuvent être chargées en calcaire, tandis que les eaux de surface nécessitent des traitements plus lourds pour éliminer les matières organiques. Une fois captée, l'eau subit une batterie de traitements : décantation, filtration et surtout désinfection. Le chlore reste l'agent le plus utilisé à travers le monde pour éliminer les micro-organismes pathogènes. Bien que son odeur puisse être inconfortable, sa présence résiduelle est la garantie que l'eau n'a pas été contaminée durant son trajet dans les canalisations. Cependant, une eau conforme à la sortie d'une station de traitement ne garantit pas toujours une eau parfaite à l'arrivée chez le consommateur.

LES MENACES SILENCIEUSES

Le plus grand défi de la distribution d'eau potable réside dans la "pollution secondaire". Ce phénomène survient entre l'usine de traitement et le domicile de l'usager.

1. L'intégrité des réseaux de distribution
Les réseaux de canalisations sont soumis à l'usure du temps. La vétusté des infrastructures peut entraîner des micro-fissures. Lors de variations de pression ou de travaux de maintenance, ces brèches deviennent des points d'entrée pour des particules extérieures : sédiments, résidus ferreux ou micro-organismes. Dans les zones urbaines denses, la proximité entre les réseaux d'eau potable et d'autres infrastructures souterraines accroît ce risque de contamination croisée.
2. Le risque majeur du stockage privé
Dans de nombreuses régions, le recours à des réservoirs individuels (citernes, baches à eau) est indispensable pour pallier l'irrégularité du service. C'est ici que le contrôle de la qualité devient une responsabilité individuelle. Une eau qui stagne dans une cuve perd rapidement son chlore protecteur. Sans un entretien rigoureux, ces réservoirs deviennent des milieux de culture idéaux pour les bactéries et le développement de "biofilms", une

couche organique visqueuse qui tapisse les parois et dégrade la qualité sanitaire de l'eau.

COMMENT ÉVALUER ET PROTÉGER LA QUALITÉ DE SON EAU ?

Face à ces enjeux, l'usager dispose de plusieurs leviers pour s'informer et agir. La surveillance de l'eau ne doit pas être passive. Les indicateurs de vigilance Il existe des signes précurseurs qui doivent alerter le consommateur :

- La turbidité : Une eau trouble indique la présence de particules en suspension (argile, rouille).
- L'odeur : Une odeur de soufre ou de moisissure signale souvent une stagnation prolongée dans les tuyaux ou le réservoir.
- Le tartre : Une forte concentration de calcaire, bien que non toxique, impacte la durée de vie des appareils ménagers et peut irriter la peau.

Les solutions de filtration

Pour sécuriser la consommation, plusieurs technologies domestiques ont fait leurs preuves. Les filtres à sédiments installés à l'entrée du domicile bloquent les particules physiques. Pour l'eau de boisson, les systèmes à charbon actif sont extrêmement efficaces pour neutraliser le goût de chlore et retenir certains polluants chimiques résiduels. Enfin, l'osmose inverse représente la technologie la plus avancée, capable de filtrer les nitrates et les métaux lourds, offrant une eau d'une pureté comparable aux eaux minérales de haute qualité.

UNE RESPONSABILITÉ PARTAGÉE POUR UNE EAU SAINE

La gestion de l'eau potable est une chaîne de responsabilités. Si les organismes de gestion assurent la conformité initiale via des analyses rigoureuses et des bulletins de santé publique, le consommateur est le dernier maillon de cette chaîne. L'entretien des installations intérieures est crucial. Un nettoyage annuel des réservoirs de stockage et le remplacement régulier des cartouches de filtration sont des gestes simples mais déterminants. En restant attentif aux informations fournies par les services d'hygiène et en adoptant des réflexes de prévention domestique, il est possible de transformer une ressource vitale parfois incertaine en une source de santé durable pour toute la famille.

En résumé :
la transparence de l'eau ne doit pas faire oublier sa complexité. Une surveillance active, couplée à un entretien rigoureux des systèmes domestiques, reste la meilleure stratégie pour garantir que ce que nous buvons est aussi pur qu'il n'y paraît.

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKKOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNFT
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazair
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
021.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces sont à **150 DA** seulement

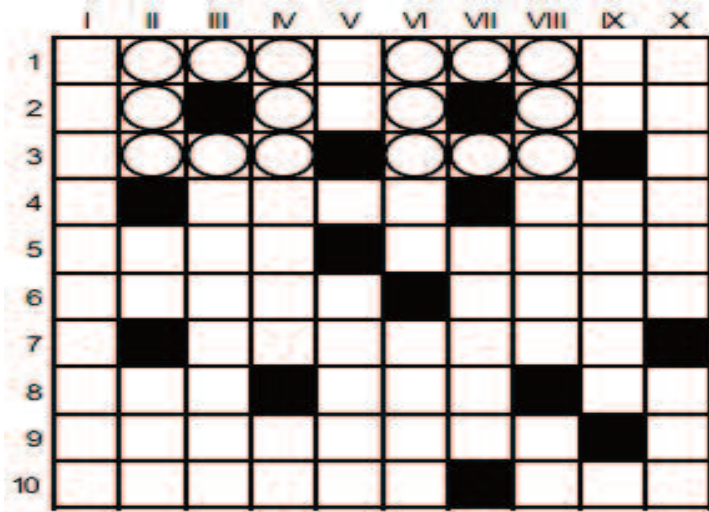
Anniversaires, félicitations... à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

020 10 23 68

Mots Croisés N°1370



Horizontalement

1. Riddé.
2. Article étranger. Dynastie impériale chinoise. Démonstratif.
3. Couvre-chef de gendarme. Support de balle.
4. Irritant à Fodorat. Serpent.
5. Arrosee Saint-Petersbourg. Religieuse.
6. Caprin. Capturé.
7. Jargon.
8. Argile de poterie. Pareil. Note.
9. Raccourcis.
10. Filets. Célèbre pour sa dépêche.

Verticalement

- I. Chinoisés.
- II. Bière anglaise. Sur anciens plis. TGV allemand.
- III. Drapeau.
- IV. Fit des reproches. Article indéfini.
- V. Interjection. Préposition.
- VI. Greffes. Station savoyarde (les).
- VII. Pierre de joaillerie.
- VIII. Bloc de glace. Pronom personnel.
- IX. Adverbe. Esses de violons.
- X. Pièces de gréments. Ile grecque.

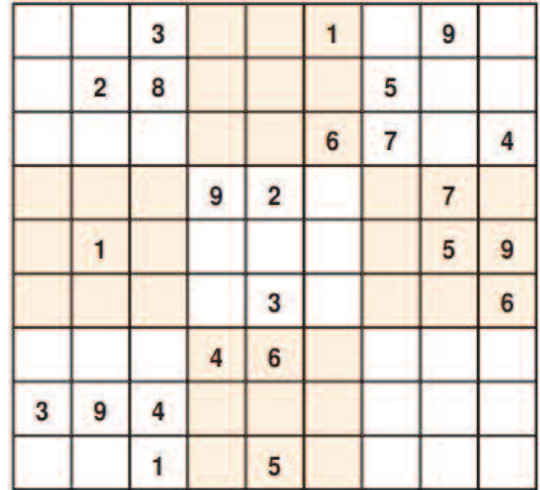
SOLUTION N°1369



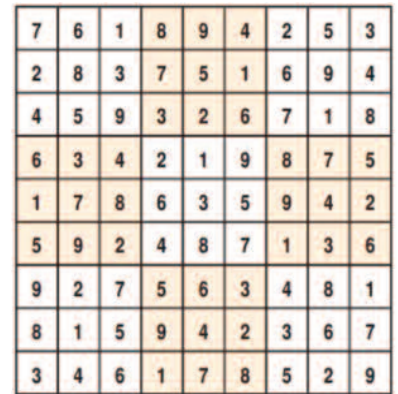
SUDOKU

RÈGLES DU JEU N° 1370

Remplir les carrés de la grille avec des chiffres de 1 à 9 de sorte qu'horizontalement et verticalement chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de 9 cases (3x3) contiennent tous les chiffres de 1 à 9.



SOLUTION N°1369



CHOISIS LE BON CHEMIN



PHOTO DU JOUR



MOTS MÊLÉS



- | | | |
|-------------|----------|----------|
| AMORTI | GOAL | RONALDO |
| BLEUS | ITALIE | ROUGE |
| BRESIL | JAUNE | SAISON |
| BUTEUR | LIBERO | SCORE |
| BUTS | LOB | SHORT |
| CAMP | LUCARNE | SIFFLET |
| CLUB | MAIN | SPORT |
| COMPETITION | MARADONA | SURFACE |
| CORNER | MATCH | TACLE |
| DIVISION | MILIEU | TERRAIN |
| DOPAGE | MITEMPS | TOUCHE |
| DRIBBLE | ONZE | TRIBUNES |
| FAUTE | PARC | UEFA |
| FIFA | PASSE | VERTS |

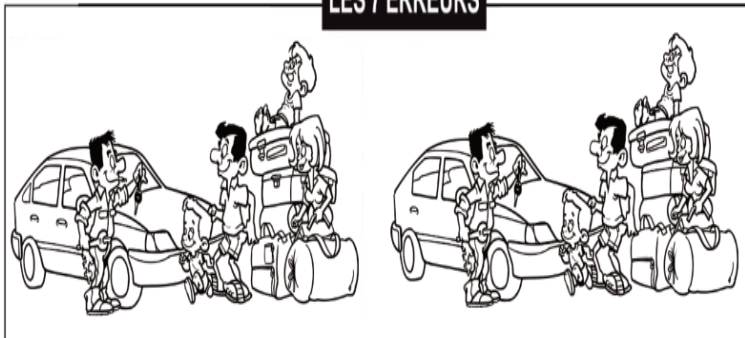
SOLUTION DES MOTS MÊLÉS N°330

Le mot-mystère est : **KALÉIDOSCOPE**

Mots Fléchés N°1359

| | | | | | | | |
|------------------------------------|--------------------------|---------------------------------|------------------------------------------|-----------------------------------------|----------------------------|-------------------------------------|--------------------------|
| DANS L'Océan INDIEN GAILLARD | SECONDAIRE CASANIERS | CLAN EXCLAMATION | INSCRIRE | ACQUÉREUR VERBALE | 3,14 VOÛTE | TÉLÉPHONE PORTABLE ABERRATION | |
| | | | SALTIMBANQUES PRÉNOM MASCULIN | | | | |
| INTERPRÉTER DIVIN MARQUIS | | | | | | CLUB DE FOOT CONJONCTION | |
| | | VILLE DU 05 FIT TRÉBUCHER | | | | | DÉTRUITES |
| MIMIQUE SOIGNA | | | ÊTRES PARFAITS PEINTRE VIENNOIS | | FATIGUA VIN ESPAGNOL | DANS ATELIER MÉCANIQUE | |
| RÉSERVE VENDEURS D'HÛTRES | | | FORCES | EMPIRE MOQUERIE | | | |
| | | | | | BARBA PLAÇA | | |
| BRONZE INERTIE | | | | REPÈRE CÔTIER SURVEILLANT | | | SORTE D'AUTRUCHE |
| | | HAUTAIN DÉLICATES | | | | | |
| DIFFORME | OMISE | SÉVÈRE PAS FUTÉ | | | ENJOUÉ PRÉCISE | | |
| | | | ÉTAT DE L'INDE RÉCEPTEUR RADIO | | PETIT SEIN MYSTÈRE | | |
| EXÉCUTÉE | REMPORTASSE POSSÈDENT | | | | | VIEILLE CITROËN RÉPONDU | |
| | | | | TRAIN SUR ROUES FERME LA PORTE | | | MOUVEMENT DE FOULE |
| LONGUEUR CHINOISE ASCENDANTE | ENQUÊTEUR AMÉRINDIEN | | | | | | |
| | | | CONIFÈRE | ÉLÉMENT DE POULIE ROULÉ | | | ARTICLE |
| RATIFIÉE ANIMAUX | | | | | PASSAGE À PIED | | |
| | | | ÉTOFFE DE LAINE | | | | |

LES 7 ERREURS



SOLUTION N°1358

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| D | A | D | S | E | P | E | | | | | | | |
| C | I | R | R | H | O | S | E | T | R | O | M | P | E |
| A | U | T | O | P | S | I | E | O | N | I | P | | |
| A | G | H | U | E | N | U | D | I | T | E | I | | |
| N | U | R | S | E | | | | A | L | U | N | | |
| S | O | S | I | E | | | | A | G | I | T | E | |
| S | E | T | O | | | | | E | X | | | | |
| S | T | R | E | S | S | N | F | A | I | R | M | | |
| I | A | T | E | N | I | A | C | A | R | I | E | | |
| A | C | I | D | E | S | A | B | C | E | S | O | R | |



BASKET-BALL - NBA

LES PISTONS REMPORTENT LEUR GAME 7 FACE AU MAGIC

Menés 3-1 dans la série, les Pistons ont renversé la situation en s'imposant largement lors du Game 7 à domicile (116-94), portés par un immense Tobias Harris en soutien d'un Cade Cunningham brillant. En face, le Magic a souffert de l'absence de Franz Wagner, malgré un bon début de Paolo Banchero.

Orlando peut nourrir des regrets. Après avoir poussé le leader de la conférence est jusqu'à un match décisif, la franchise floridienne a laissé filer une belle opportunité en gaspillant son avance lors du Game 6, avant de complètement céder. À l'inverse, Detroit, dos au mur après avoir été mené 3-1, a su réagir avec caractère pour livrer une prestation quasi parfaite dans ce Game 7, des deux côtés du terrain. Cade Cunningham (32 points, 12 passes) a une nouvelle fois mené les siens, bien épaulé par Tobias Harris, auteur d'un match référence avec 30 points, 9 rebonds et 3 interceptions. Véritable leader, ce dernier a pris feu au meilleur moment pour faire basculer la rencontre. Le Magic avait pourtant bien entamé la partie, grâce à un Paolo Banchero incisif, adroit à longue distance et agressif dans ses attaques, permettant à Orlando de rester en tête en début de deuxième quart-temps (31-35). Mais Detroit a rapidement réagi avec un 7-0 initié par son trio Cunningham-Harris-Duren, avant que Tobias Harris ne fasse la différence juste avant la pause. Avec 17 points inscrits dans le deuxième quart-temps, dont plusieurs tirs longue distance consécutifs, il a permis aux Pistons de creuser un premier écart (60-49). Au retour des vestiaires, Detroit a définitivement pris le contrôle du match. Un 11-2 signé Cunningham



et Harris, suivi d'un tir au buzzer de Daniss Jenkins, a scellé le sort de la rencontre dès le troisième quart-temps (84-63). Malgré quelques tentatives, Orlando n'a jamais réussi à inverser la tendance, tandis que les Pistons ont parfaitement géré la fin de match. Detroit signe ainsi son premier succès en série de playoffs depuis 2008, déjà face au Magic, et retrouve les demi-finales de conférence. La franchise attend désormais de connaître son adversaire : Cleveland ou Toronto. Ce retournement spectaculaire illustre toute la cruauté des séries NBA. Orlando avait entrevu la qualification lors du Game 6 avant de s'effondrer, tandis que Detroit,

revigoré après avoir été mené 3-1, a conclu en démonstration. Il s'agit du 15e come-back de ce type dans l'histoire de la ligue. Tobias Harris a été le facteur décisif de cette rencontre, notamment avec ses 17 points dans le deuxième quart-temps. Il signe au passage la meilleure performance offensive de sa saison et décroche son premier succès en Game 7 après trois échecs. De son côté, Paolo Banchero, malgré ses 38 points, n'a pas pu compenser à lui seul les lacunes offensives d'Orlando. Comme en 2024, il brille individuellement dans un Game 7... mais termine du côté des perdants.

A. Amine

DOMINATION TENNIS

Sinner plus que jamais favori de Roland-Garros après sa victoire à Madrid

Jannik Sinner en mode rouleau compresseur. Après Paris fin 2025, puis Indian Wells, Miami et Monte-Carlo cette année, le n° 1 mondial a remporté dimanche dernier à Madrid son cinquième Masters 1000 (la catégorie juste en-dessous des tournois du Grand Chelem) d'affilée en balayant en finale l'Allemand Alexander Zverev (3e) 6-1, 6-2. Jamais un joueur n'avait réussi un tel quinté. L'Italien de 24 ans décroche sa première victoire sur la terre madrilène et son deuxième titre d'affilée sur terre battue, faisant de lui l'ultra-favori à Roland-Garros (24 mai-7 juin), où le double tenant du titre Carlos Alcaraz sera absent en raison d'une blessure au poignet droit. Nous n'aurons donc pas droit cette porte d'Auteuil à un remake de la finale d'anthologie de l'année dernière. Sinner compte désormais 28 victoires de rang dans les tournois de cette catégorie, soit 56 sets gagnés pour seulement deux perdus. Roi de la terre, le quadruple lauréat en Grand Chelem marche sur l'eau en ce début de saison puisqu'il est invaincu depuis désormais 23 matchs et compte déjà 4 titres en Masters 1000, une performance qui n'avait pas été réalisée depuis Novak Djokovic en 2016 (4 sur toute la saison). Il a battu dimanche dernier pour la 9e fois d'affilée Alexander Zverev, double vainqueur à Madrid (2018 et 2021), et pour la 4e fois de la saison (demi-finale à Indian Wells, Miami et Monte-Carlo).

Comme souvent, Sinner s'est montré très agressif au retour et Zverev n'a jamais existé. Mené 5 jeux à 0 après seulement 17 minutes, l'Allemand de 29 ans a manqué des points faciles, à l'image de ces deux volées mal jaugeées alors que le court était grand ouvert. Zverev s'est offert un bref sursis en décrochant son premier jeu (5-1) avant que l'Italien ne valide la première manche par un ace (le 4e).

Dans la deuxième manche, l'Allemand a permis à Sinner de breaker très vite pour mener 2 jeux à 1 après un revers croisé largement dehors. L'Italien a bouclé son impressionnante démonstration en 57 minutes. A partir de mercredi 6 mai, il s'alignera sur la terre battue de Rome où Carlos Alcaraz l'avait battu en finale l'an dernier. En l'absence de l'Espagnol, on n'imagine pas qu'à domicile, l'Italien ne remporte pas le tournoi.



FOOTBALL

Le Real Madrid n'en peut plus de Kylian Mbappé !

La fracture entre Kylian Mbappé et l'environnement madrilène semble s'aggraver après le récent voyage de l'attaquant français en Italie durant sa période de convalescence. Alors que ses coéquipiers luttent sur le terrain face à l'Espanyol, l'absence du Bondynoï et son comportement hors terrain provoquent une vague de colère sans précédent au sein du club et chez les supporters. L'opinion publique espagnole s'insurge contre l'attitude de la star française, qui a choisi de s'envoler avec sa compagne, Ester Exposito, au lieu de soutenir ses partenaires au stade. Le journal AS souligne d'ailleurs cette rupture en affirmant que « le madridismo prend de la distance avec Mbappé ». Les images de son retour en avion privé, survenant quelques minutes seulement avant le coup d'envoi de la rencontre, ont logiquement alimenté les critiques sur son manque d'implication. Alvaro Arbeloa a tenté de calmer le jeu en conférence de presse, expliquant que « chaque joueur pendant son temps libre fait ce qu'il juge opportun », mais cette justification peine à convaincre les observateurs les plus virulents. Le mécontentement ne se limite plus aux tribunes ou aux plateaux de télévision, car il gagne désormais l'intimité du vestiaire merengue. Certains joueurs du Real Madrid ne comprennent pas pourquoi le Français bénéficie d'autorisations spéciales pour quitter la capitale dès qu'il est blessé. Selon les informations d'Onda Cero, une partie du groupe s'agace de voir des privilèges accordés à la recrue phare de l'été dernier. Le journaliste Alberto Pereira a d'ailleurs résumé ce

sentiment de frustration : « Les joueurs constatent qu'il y a des privilèges pour certains et pas pour d'autres. Qu'un joueur blessé parte 4 jours en France et 5 jours en Italie, je ne l'avais jamais vu. » Cette situation place logiquement Kylian Mbappé sous une pression immense avant le choc face au FC Barcelone dimanche prochain. Le journaliste Juanma Castaño a d'ailleurs fustigé cette légèreté en déclarant sur la Cadena COPE : « Si ta blessure est si grave, tu ne pars pas comme ça passer ton WE ailleurs. » Le malaise interne semble donc confirmé, d'autant que le Real Madrid affiche une solidarité remarquable en son absence. Le Bondynoï devra par ailleurs réaliser une prestation étincelante lors du Clásico pour espérer éteindre l'incendie médiatique et regagner la confiance de ses pairs. Une contre-performance pourrait donc sceller durablement ce désamour entre la star et la Maison Blanche.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 2027

LA CAF MET LA PRESSION SUR LES PAYS HÔTES ET FIXE LE MATCH D'OUVERTURE

Au moment où nombre de voix avisées n'hésitent pas à mettre en exergue son scepticisme quant à la capacité des trois pays organisateurs de la CAN 2027, le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda, d'être au rendez-vous de la CAN 2027, la CAF semble bien faire fi des retards constatés dans les préparatifs encore à la traîne.

À travers un communiqué publié samedi dernier sur son site, intitulé «En route vers l'Afrique de l'Est», l'instance continentale a annoncé les dates du match d'ouverture et de la finale de cette «édition historique qui sera coorganisée par le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda». Ainsi, «le match d'ouverture se disputera samedi 19 juin 2027, tandis que la finale aura lieu samedi 17 juillet 2027», a indiqué la CAF, sans toutefois préciser les pays hôtes, encore moins les stades. «Ces dates ont été approuvées par le Conseil de la Fifa, lors de sa récente réunion à Vancouver, au Canada», souligne, par ailleurs, la confédération. S'agit-il alors d'un coup de pression supplémentaire de la part de la CAF sur ces pays organisateurs ? La démarche en a tout l'air. On y voit en tout cas une détermination à maintenir l'événement dans les délais projetés, tout en évitant de s'avancer sur les lieux exacts de son déroulement. «La CAF communiquera ultérieurement le pays hôte du match d'ouverture, ainsi que celui de la finale», ajoute le communiqué. Cela dit, il est clair que la CAF ne souhaiterait pas se déjuger d'avoir attribué cette édition 2027 à trois pays différents et fera donc en sorte qu'elle se déroule bien là où elle est projetée. «La TotalEnergies CAF CAN PAMOJA 2027 sera la première édition de la compétition organisée conjointement par trois pays, offrant une opportunité exceptionnelle à la CAF et au football africain de toucher plus de 400 millions de personnes dans la région de l'Afrique de l'Est», se flatte, pour l'heure, la CAF, en attendant le moment de vérité. Quoi qu'il



FUTSAL

Le MHS d'Oran, nouveau visage ambitieux de la discipline en Algérie

Le club Moustakbal Hai Sabah d'Oran (MHSO) a inscrit, dimanche dernier, l'une des plus belles pages de son histoire en remportant la Coupe d'Algérie de futsal 2026, en battant en finale, à la Coupole du complexe olympique Mohamed-Boudiaf à Alger, la JSM Djamaa (5-2). Une consécration qui vient couronner plus d'une décennie d'efforts constants pour s'imposer parmi l'élite nationale de cette discipline en plein essor et confirmer sa montée en puissance sur la scène nationale. Fondé en 2010, le MHSO a patiemment gravi les échelons, misant sur la formation, la stabilité et une vision à long terme pour se faire une place dans le gotha du football en salle en Algérie. Longtemps resté dans l'ombre des grandes cylindrées, le club oranais récolte aujourd'hui les fruits d'un travail structuré et d'une persévérance sans faille. La saison 2025-2026 restera ainsi gravée comme un tournant majeur dans le parcours du MHSO. Quelques jours seulement après avoir validé son accession en Superdivision, l'équipe a enchaîné avec un sacré historique en Coupe d'Algérie, le premier trophée de ce calibre depuis sa création. "Nous avons été récompensés pour les efforts déployés pendant toute la saison. Notre joie est double, après avoir composté notre billet pour la Superdivision", a déclaré l'entraîneur Houari Belaroussi à l'issue de la rencontre. Au-delà de la performance sportive, ce sacré illustre également l'essor du futsal en Algérie, une discipline qui gagne en popularité et en structuration ces dernières années. Le succès du MHSO témoigne de la vitalité de ce sport, notamment dans la wilaya d'Oran, qui décroche ainsi sa troisième Coupe d'Algérie après les deux titres de l'AS Rabie Al Djazaïri. Avec ce nouveau trophée, la capitale de l'Ouest s'affirme comme un pôle majeur du futsal national, juste derrière Béjaïa, leader historique avec cinq sacres. Une dynamique qui reflète l'élargissement de la carte des forces en présence dans cette discipline en pleine expansion. Porté par cet élan, le MHSO, ajoute son coach, aborde désormais l'avenir avec ambition. L'accession en Superdivision et ce premier titre national ouvrent de nouvelles perspectives pour le club, appelé à confirmer au plus haut niveau et à poursuivre sur la voie d'un développement durable. Plus qu'un simple trophée, cette victoire symbolise, selon les observateurs, l'aboutissement d'un projet sportif mûri sur la durée et l'émergence d'un acteur désormais incontournable du futsal algérien.

D. C.

CAP SUR LES PLAY-OFFS

L'USM El Harrach en stage à Bouzaréah



En prévision de la préparation des play-offs qualificatifs en Ligue 1 professionnelle, la direction de l'USM El Harrach a retenu une feuille de route pour ne pas louper cette opportunité de réussir enfin l'accession tant souhaitée par les banlieusards. A cet effet, la direction de concert avec le staff technique de l'équipe a retenu l'organisation d'un stage «prévu dès cette semaine, avant même le match contre Mostaganem. On devait rentrer en regroupement à l'hôtel Baraket de Baraki mais, malheureusement, cela coïncide avec la tenue de la foire. Ce qui a fait qu'on a été contraints de passer à notre plan B», a révélé le président du club, Salim Rebbah, samedi dernier, lors d'une sortie médiatique. «Notre stage se déroulera donc à Bouzaréah. En fait, on a été conditionnés dans nos recherches par la disponibilité d'un terrain gazonné pour les entraînements, du moment que les matchs barrages se dérouleront sur

des pelouses naturelles. Auparavant, il nous fallait choisir entre l'annexe de Baraki et celle du 5-Juillet. Finalement, avec la délocalisation de notre regroupement à Bouzaréah, normalement, c'est au complexe de Hadjout que l'équipe va s'entraîner. Comme ça, on aura répondu aux doléances de notre entraîneur qui a souhaité faire exercer l'équipe sur un terrain gazonné», a expliqué le chairman des Jaune et Noir. «En tant qu'administrateurs, on veillera à ce que l'équipe ait à disposition tout ce dont elle aura besoin pour assurer la meilleure préparation possible. Il nous faut absolument réussir ces play-offs. L'équipe a trop pataugé en Ligue 2, cela fait maintenant 8 ou 9 ans, il est temps de réintégrer la Ligue 1», a clamé Rebbah. Au passage, Rebbah lance un appel aux supporters : «J'espère qu'on se contentera d'une pression positive sur l'équipe qui a besoin des encouragements de tout un chacun pour faire revenir l'équipe à la place qui est la sienne.» Et de poursuivre : «Je ne peux conclure sans remercier la municipalité des Eucalyptus. Je rends hommage à ses responsables et élus. Je me rappelle qu'en début de saison, alors qu'on cherchait un stade où recevoir, personne ne voulait de l'équipe. La commune des Eucalyptus nous a ouvert les portes, et ça a permis à l'équipe de jouer devant ses supporters, et c'est très important. Au passage, mes remerciements vont aussi aux autorités de Baraki, aux services de sécurité, comme à ceux de la commune d'El Harrach. Je ne dis pas qu'on est sortis de l'auberge, mais le but sportif est tout proche, je souhaite donc que cet accompagnement se poursuive jusqu'à atteindre notre but et donner de la joie au public de l'USMH.»

D. C.



NEW YORK (Nations unies) - La ville de Ghaza est l'endroit "le plus dangereux au monde pour les journalistes", a indiqué, dimanche dernier, le Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'Homme.

ANKARA - L'avion qui transportait le Premier ministre espagnol Pedro Sanchez vers l'Arménie, pour assister au sommet de la Communauté politique européenne, a dû atterrir à Ankara (Turquie) dimanche soir en raison d'un "imprévu technique", ont annoncé les services du chef de gouvernement espagnol.

MADRID - La lutte contre les réseaux de trafic de drogue en provenance du Maroc se poursuit sans relâche en Espagne où la police a saisi près de 5 tonnes de haschich et un "drone sous-marin" utilisé par les trafiquants pour le transport de la drogue, rapportent des médias espagnols et marocains.

WAFARAIA (Cap-Vert) - L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a fait état dimanche dernier de trois morts liés à un possible foyer d'infection à hantavirus, une maladie qui peut provoquer un syndrome respiratoire aigu, sur un navire de croisière dans l'Atlantique.

MOSCOU - Huit personnes ont trouvé la mort suite à un effondrement survenu dans une mine de charbon à Magadan, dans l'Extrême-Orient russe, ont annoncé les autorités hier.

COLLOQUE SUR LA SÉCURITÉ ET LA PAIX EN AFRIQUE

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRIHA ALERTE SUR LES INGÉRENCES ÉTRANGÈRES

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a supervisé hier à Alger un colloque national consacré à «L'approche algérienne pour la construction de la sécurité et de la paix en Afrique».

Réunis au Club national de l'Armée à Beni Messous, responsables civils et militaires ont échangé autour d'une question devenue centrale : comment penser la stabilité du continent dans un monde où les crises ne sont plus uniquement endogènes. Dans son intervention à l'ouverture des travaux, le général d'armée a dressé un constat sans détour. Selon lui, les problématiques sécuritaires africaines s'inscrivent désormais dans un enchevêtrement d'agendas extérieurs qui transforment certaines zones de tension en espaces de compétition stratégique. Il a décrit des situations où les fragilités institutionnelles, les divisions politiques et les tensions internes deviennent des points d'appui pour des influences extérieures cherchant à remodeler les équilibres locaux. Dans certains cas, a-t-il souligné, ces dynamiques peuvent aller jusqu'à encourager l'émergence de structures parallèles ou à soutenir des logiques de fragmentation, en dehors de tout consensus national ou régional.



Dans cette lecture, la sécurité n'est plus un simple enjeu militaire. Elle devient un champ multidimensionnel, où se croisent intérêts géopolitiques, accès aux ressources et stratégies d'influence. Une réalité que le chef d'état-major a qualifiée de «conflit discret dans sa forme, mais profond dans ses enjeux». Face à cela, l'Algérie entend proposer une lecture structurée de la sécurité en Afrique. Le Général d'Armée a rappelé que ce colloque vise à définir les contours d'une approche algérienne en matière de paix et de sécurité sur le continent. Une démarche qui, a-t-il précisé, s'inscrit pleinement dans les grandes lignes de la politique étrangère de l'Algérie en Afrique, fondée sur des partenariats équilibrés, le renforcement de l'action africaine commune, le rejet des solutions imposées de l'extérieur, ainsi que la primauté du dialogue et du respect de la souveraineté des États. Au-delà du constat, l'intervention de Saïd Chanegriha met aussi l'accent sur une responsabilité collective des États africains. Celle de renforcer leurs capacités nationales, de consolider leurs institutions et de construire une



résilience capable de réduire les vulnérabilités exploitées dans les contextes de crise. L'objectif affiché est clair : tendre vers un espace africain plus stable, fondé sur la coopération et la solidarité plutôt que sur la dépendance. Après cette allocution, les travaux du colloque ont été officiellement lancés. Plusieurs communications ont permis de revenir sur les principaux défis sécuritaires du continent, ainsi que sur les axes de la vision algérienne en matière de paix et de stabilité. Les débats, nourris

par des universitaires et experts, ont mis en lumière la complexité croissante des enjeux africains et la nécessité d'approches coordonnées. Notons que la rencontre s'est tenue en présence du Premier ministre, de hauts responsables de l'État, de membres du gouvernement, ainsi que de cadres militaires et sécuritaires, illustrant le caractère stratégique accordé à cette réflexion sur l'avenir sécuritaire du continent africain.

G. Salah Eddine

PLUS DE 260 JOURNALISTES TOMBÉS EN MARTYRS DEPUIS LE 7 OCTOBRE 2023

INFORMER AU PÉRIL DE LEUR VIE

Certains chiffres ne relèvent plus de la statistique, mais du constat accablant. 262 journalistes palestiniens ont été tués depuis le 7 octobre 2023, selon le Comité des libertés du Syndicat des journalistes palestiniens. Un bilan qui dépasse la seule tragédie humaine pour interroger frontalement la place de l'information en temps de conflit, lorsque témoigner devient, en soi, un acte exposé.

À Al-Bireh, devant le siège du Syndicat, la Journée mondiale de la liberté de la presse a pris une dimension singulière. Loin des discours convenus, la mobilisation s'est inscrite dans une urgence palpable : dénoncer la multiplication des attaques visant les journalistes et exiger que leurs auteurs répondent de leurs actes. Muhammad Al-Laham a ainsi évoqué une escalade préoccupante, qu'il inscrit dans une logique assumée de ciblage. Pour lui, il ne s'agit plus d'incidents isolés, mais d'une politique structurée visant à affaiblir, voire neutraliser, les



médias palestiniens.

Dans ce contexte, l'interdiction d'accès à la bande de Ghaza pour les journalistes étrangers apparaît comme un verrou supplémentaire. Elle limite non seulement la circulation de l'information, mais contribue aussi à installer une opacité qui complique toute lecture indépendante des événements. Dans un conflit où la bataille des récits est centrale, restreindre l'accès, c'est

aussi peser sur la perception internationale. Le vice-président du Syndicat, Omar Nazzal, a dressé un tableau particulièrement sombre, évoquant plus de 4 000 violations et attaques contre des professionnels des médias. Il décrit des conditions d'exercice «sans équivalent ailleurs», où chaque reportage peut devenir le dernier. Pourtant, malgré les risques, les journalistes palestiniens poursuivent leur travail, notamment dans la bande de Ghaza, documentant les faits, accumulant les preuves, refusant de céder au silence.

Face à cette situation, les appels à la communauté internationale se font plus pressants. Le Syndicat rappelle avoir saisi la Cour pénale internationale à plusieurs reprises, sans que des suites concrètes n'aient été engagées jusqu'ici. Il exhorte les organisations concernées à activer les mécanismes existants, notamment le plan des Nations unies visant à lutter contre l'impunité des crimes commis contre les journalistes. Lors du rassemblement, une banderole résumait la gravité du moment : « Arrêtez le génocide des médias. » Une formule forte, presque dérangeante, mais qui traduit une perception largement partagée par les professionnels sur le terrain. Car, au-delà des vies perdues, c'est la fonction même du journalisme qui se trouve fragilisée.

Au fond, la question dépasse largement le cadre palestinien. Lorsqu'informer devient un danger permanent, ce n'est pas seulement une profession qui vacille, mais un principe universel. Et dans ce face-à-face entre la violence et le droit de savoir, une réalité s'impose avec une brutalité froide : si les journalistes disparaissent, ce n'est pas seulement l'information qui s'éteint, c'est une part de la vérité du monde qui bascule dans l'ombre.

G. S. E.